

GENTLEMENS AGREEMENT : AU TOUR DU ROYAUME-UNI D'ACCUEILLIR LES ARTISTES QUÉBÉCOIS

Après Orrizonte Québec présenté en Italie en 1998 et Québec a Catalunya l'an dernier, c'est maintenant au tour du Royaume-Uni d'organiser la troisième vitrine culturelle québécoise à l'étranger. L'événement, intitulé Québec in Motion, débute la semaine prochaine et s'étendra jusqu'au 31 mai prochain. Au total, pendant ces trois mois, plus de 40 artistes vont s'activer dans environ 25 villes.

La sélection dévoilée hier matin par Agnès Maltais à ses bureaux de Montréal se concentre dans les domaines des arts visuels, du théâtre, de la danse contemporaine, de la musique et de la chanson. « Québec in Motion s'inscrit dans une stratégie globale de rayonnement du Québec à l'étranger », a dit la ministre de la Culture et des Communications. « Nous avons aussi remarqué que la présence du Québec au Royaume-Uni commençait à plafonner et nous voulons donc renforcer notre présence culturelle avec cet événement, lui donner un nouveau coup de pouce. »

Québec in Motion sera inauguré mardi prochain avec la première londonienne de Salt, de La La La Human Steps. La plus célèbre troupe de danse contemporaine du Québec ne s'était pas produite en Angleterre depuis huit ans. La vitrine culturelle québécoise se fermera (presque) sur une autre première, celle de la version anglophone du drame musical Notre-Dame de Paris, le 23 mai, au Dominion Theatre de Londres. La production repique la mise en scène de Gilles Maheu. Le comédien-chanteur Robert Marien est de la distribution.

Dans toutes les directions

Entre ces deux pôles, la délégation québécoise se mettra en mouvement dans tous les sens. En théâtre, le Barbican d'Écosse et la Traverse Theatre Company de Londres vont présenter la *Messe solennelle pour une pleine lune d'été* de Michel Tremblay, en traduction écossaise. Le Dynamo Theatre reprendra *Mur-Mur* et *Les Deux Mondes, Leitmotiv*, PME présentera en français comme en anglais *It's Easy to Criticise*. En musique, la capitale recevra l'Ensemble Arion, Louis Lortie avec le Royal Philharmonic Orchestra, Marc-André Hamelin pour un récital solo et La Bottine souriante dans un tout autre registre. Du côté des nouveaux médias, le Sadler's Wells Theatre reçoit des vidéos québécois à compter de la semaine prochaine. Michel Lemieux et Victor Pilon attendront juin, c'est-à-dire un peu après les trois mois de l'événement, pour présenter leur *Orfeo* en réalité... réelle et virtuelle. Les universités d'Edimbourg et de Cambridge vont d'ailleurs profiter de la vitrine pour organiser des conférences sur la culture au Québec.

À vrai dire, la plupart de ces activités étaient déjà programmées, ce qui donne tout de même une bonne idée de la force de rayonnement des artistes québécois au Royaume-Uni. « À ce qu'on m'a raconté, nos artistes sont plus appréciés là-bas que peuvent l'être ceux de l'Italie ou de l'Espagne », a noté hier la ministre Maltais.

La directrice montréalaise du British Council, l'organisme de promotion des échanges artistiques et scientifiques du Royaume-Uni, a renchéri. « Le Québec est maintenant très connu avec le Cirque du Soleil, Robert Lepage et Céline Dion », a ajouté Sarah Dawbarn. Le cirque et Ex Machina (avec Zulu Time) seront d'ailleurs de retour en tournée à l'automne dans les îles britanniques.

Au total, le gouvernement du Québec investit environ 400 000 \$ dans Québec in Motion, essentiellement pour des activités de promotion. Une bonne quarantaine de partenaires, publics, parapublics et privés, des deux côtés de l'Atlantique, participent au financement des activités.

Bon an mal an, le Québec et le Royaume-Uni comptent environ une centaine d'échanges artistiques. Une entente bilatérale signée en 1992 privilégie quatre secteurs d'échanges : l'éducation, la science, la technique et la culture. Le Québec rend d'ailleurs la politesse. Au cours des prochains mois, ici même, on verra par exemple une sélection de films british, un défilé de mode inspirée de tissus anglais et trois écrivains de Glasgow.

Le Devoir
3 mars 2000